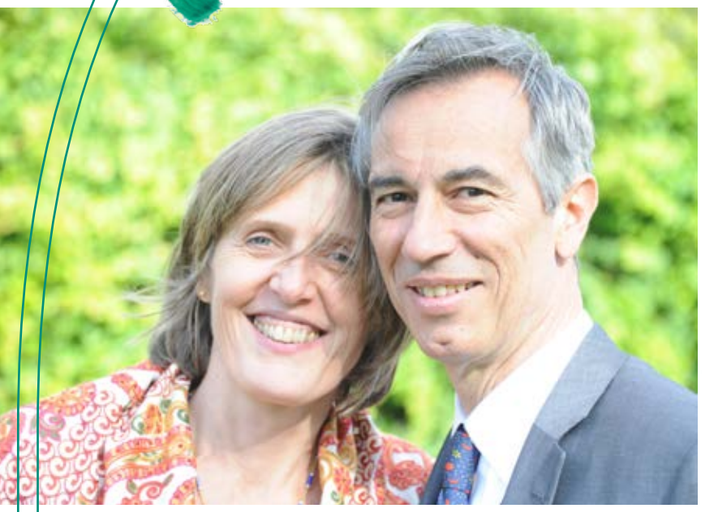
« Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous l'obtiendrez » (Mt 21, 22)



Godefroy

Ma vie de prière a toujours été très individuelle, et finalement quasiment limitée au temps dominical que ma vie bien remplie lui laissait. En famille il y a eu les moments autour de la crèche, ou quelques autres occasions, mais la force de la prière ne m'a pas sauté aux yeux à ces occasions parce que je pensais, alors, que je maîtrisais ma vie et celle de ma famille ; la prière était un petit plus socio-spirituel…

L'arrivée de la maladie dans notre famille me fait alors réaliser très vite que je ne maîtrise pas grand-chose et fait de la place dans mon agenda pour commencer à prier. Au fond du trou, nous avons naturellement commencé à prier ensemble avec Sophie. La rencontre avec un prêtre nous a aidés à continuer à avancer, ensemble Sophie et moi, en famille, avec nos amis. La coque de pudeur, souvent très masculine, qui peut parfois limiter la prière, a craqué progressivement… La première année de la maladie de Sophie a été horrible d'un côté et de l'autre, une incroyable aventure spirituelle : une rencontre personnelle et en couple avec le Christ. En priant tous les deux très régulièrement, mon cœur et mon esprit se sont aussi ouverts à la joie de partager la prière avec d'autres : à la maison avec ceux qui venaient partager un chapelet… et une soupe, à Medjugorje où les prières d'action de grâce tous ensemble m'ont bouleversé...

J'ai bien senti que la prière sincère et régulière me configure à quelque chose de plus grand et de joyeux. Mais ma vie de prière n'est pourtant pas un long fleuve tranquille, elle est assaillie parfois par le doute et par la lassitude.

Sophie

Voici l'expérience très importante pour moi qui a changé mon regard sur la prière et qui a disposé mon cœur à une rencontre avec Jésus.

Un jour, déjà bien malade, j'attendais la visite d'un prêtre qui nous accompagnait, Godefroy et moi, depuis peu de temps. Ce prêtre est arrivé triste et très ému sans que je ne sache pourquoi et sans que je ne puisse rien faire pour lui… Il m'a juste proposé de prier avec lui et en fait, c'est lui qui priait ! C'était une très belle prière : pas un mot sur la souffrance, pas de grandes explications sur Dieu. D'ailleurs je ne me rappelle absolument d'aucun mot si ce n'est un psaume... et son humilité, sa simplicité, sa disponibilité.

C'était pour moi la rencontre d'un homme qui se tourne radicalement vers Dieu dans une attitude si petite et si humble qu'il rejoint l'autre, lui permettant aussi de s'approcher de Dieu. J'ai réalisé plus tard le cadeau que Dieu m'avait fait ce jour-là en me donnant à contempler une telle attitude de prière, une telle invitation à accepter ma propre faiblesse et à m'approcher de lui, moi aussi, de cette même manière.

C'est ma première rencontre avec la prière telle que je la désire tant. Toute ma vie de prière, si loin de cela et si imparfaite soit-elle, découle pourtant de cette expérience. **Cette rencontre a été le point décisif de ma conversion : il y a des choix, des renoncements que je n'aurais jamais pu faire sans faire mémoire de ce moment.**

Godefroy et Sophie

À peu près à la même époque, un ami nous a proposé de réunir quelques couples amis pour prier ensemble pour ma guérison : demander à des amis de prier pour moi nous semblait une idée tout à fait incongrue ! Déranger des amis pour prier ? En plus ensemble ! C'était tout simplement inenvisageable…

Il a insisté et finalement, de guerre lasse, je lui donne quelques noms de couples amis sans trop m'aventurer et nous avons commencé à prier, à adorer. Or ces amis m'ont portée devant Jésus comme les amis du paralytique l'avaient porté lui-aussi devant Jésus, réellement. Nous avons expérimenté la force de la prière pour notre groupe qui s'est soudé à travers ces adorations et quelques pèlerinages que nous avons faits ensemble. Incroyablement, chacun de nos couples a grandi, s'est approché du Christ, s'est laissé transformer par lui et porter par les autres.

Tous ensemble nous avons commencé un vrai chemin de prière et donc de conversion. Nous sommes aujourd'hui presque 70 couples à adorer ensemble une fois par mois dans la paroisse accompagnés par un père légionnaire du Christ, qui guide et anime cette adoration depuis la première rencontre, et par une consacrée : une communauté d'adorateurs qui offre au Seigneur, tout simplement par sa présence, sa prière en couple pour son couple et pour les autres couples. À la fin de chaque adoration, chaque couple est présenté au Seigneur par la lecture des deux prénoms… Quelle joie de pouvoir s'accompagner les uns les autres ! Comment avons-nous pu d'abord refuser ce cadeau immense de prier ensemble ? Aujourd'hui cela nous semble impossible de ne pas le faire et de ne pas inviter.

Le couple

La prière en couple ne voulait pas dire grand-chose pour nous deux. C'est vrai que nous n'avions pas eu de préparation au mariage qui permet aux fiancés de vivre une vie de prière et nous ne faisions partie ni de groupe de prière (ou très occasionnellement !) ni de communauté.

Peu à peu, tous les deux, nous avons aimé cette prière toute simple qui ouvre notre cœur à la louange, qui nous donne une plus grande intimité, une grande douceur et qui étouffe la mauvaise pudeur. La prière permet d'apaiser les inquiétudes, les angoisses, les disputes. Mais elle permet surtout, et en premier au Christ, d'entrer dans notre couple, de le faire grandir, de le transformer, d'accepter avec foi les chemins inattendus de la vie. Ce merveilleux moment est fragile : toutes sortes de tentations, d'orgueil, de mauvaises humeurs, d'agacements – enfin la vie de couple – réduisent à néant le précieux moment. Mais Dieu veille et nous accompagne.

En Église...

« *J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. Pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.* » (Ps 26, 4)

Habiter la maison du Seigneur en couple pour retrouver la vocation du couple dans l'Église : vocation que l'Église primitive reconnaît déjà au couple : « *Prisca et Aquilas, mes compagnons de travail en Jésus-Christ* » disait saint Paul (Rm 16, 3) et que l'Église redécouvre aujourd'hui avec la béatification de Louis et Zélie Martin.

Nos expériences de prière ont ouvert pour nous un chemin de couple vers les autres. C'est souvent difficile de s'arrêter et de se mettre humblement tous les deux devant le Seigneur et d'accueillir son époux ou son épouse pour ne faire plus qu'UN couple devant son Créateur. Mais quelle force ! Être ensemble face à Dieu est une force incroyable pour nous et pour les autres, qui ne vient pas de nous. Nous étions à Lisieux cet été pour la fête des familles *Regnum Christi* ; le thème « Disciples missionnaires » nous a dynamisés : nous sommes tous des disciples missionnaires ! Chacun, chaque couple… Pour notre couple, disciple-missionnaire au singulier est encore plus fort, plus exigeant, plus original, plus encourageant. Missionnaires juste parce que Dieu se rend présent dans notre couple, nous tient tous les deux par l'épaule, un peu plus serrés à chaque prière, pour son Église.

Adoration pour couples *Regnum Christi* à Paris